

BARTHEL Valentin

CHEN Kunyu

Groupe 3 - TD 2B+3

Histoire économique - J-P Atzenhoffer

Présentation le 18/03/2022

Les rattrapages *économiques français et* *chinois*

Sommaire

Introduction.....	3
I. Le cas français des « Trente Glorieuses » : comment une France aussi ruinée a-t-elle pu se relever aussi rapidement ?.....	4
1.1. Facteurs politiques et économiques.....	4
1.2. Économie ouverte : la France et les autres pays européens.....	6
1.3. Investissement et consommation.....	6
1.4. Croissance démographique.....	7
1.5. Fin des « trente glorieuses ».....	8
II. Le cas chinois de « rattrapage économique après son ouverture » : D'un grand pays en déclin à la deuxième plus grande économie du monde.....	10
2.1. Facteurs politiques et économiques.....	10
2.2. Économie ouverte.....	12
2.3. Investissements étrangers et consommation.....	15
2.4. Evolution démographique et les politiques de fécondité.....	16
2.5. Ralentissement et restriction du développement économique.....	17
Conclusion.....	19

La croissance économique chinoise après sa réforme est-elle comparable aux “Trente Glorieuses” française à la suite de la Seconde Guerre mondiale ?

Introduction :

La croissance économique fait généralement référence à une augmentation du niveau de la production par habitant, ou du revenu par habitant, dans un pays, sur une période donnée. Le taux de croissance économique reflète le développement de l'agrégat économique d'un pays ou d'une région sur une certaine période, et est aussi un indicateur pour mesurer le taux de croissance de la force économique globale.

Après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, de nombreux pays ont commencé à renforcer leur construction économique.

Ainsi, la France est entrée dans une période de développement économique rapide, que nous appelons “les trente glorieuses”. Au cours de ces trois décennies, l'économie française a connu une croissance rapide et un système de protection sociale très développé s'est mis en place.

D'autre part, en Asie de l'Est, la Chine a suivi une voie de réforme et d'ouverture dans la construction socialiste, et est ainsi devenue la deuxième puissance économique du monde en 30 ans d'important développement économique.

Nous allons étudier l'évolution dans ces deux régions du monde, représentant de deux différents systèmes sociaux. Nous délimiterons les terrains favorables à la croissance économique : entre politique externe, politique interne et autres événements exogènes. Nous nous demanderons finalement s'il s'agit d'un “miracle économique” créant une croissance exponentielle infinie ou plutôt d'un rattrapage économique éphémère dans un contexte de développement national.

I. Le cas français des « Trente Glorieuses » : comment une France aussi ruinée a-t-elle pu se relever aussi rapidement ?

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, pour certains ruinés, ont connu une période de croissance économique. Ce fut notamment le cas de la France. Mais alors, comment expliquer la croissance économique d'une France aussi ruinée après la Seconde Guerre mondiale ? Comment pouvons-nous réellement qualifier cette période ? Quels termes sont les plus judicieux entre les « Trente Glorieuses », « miracle économique » et simple « rattrapage économique » ?

Au lendemain de cette guerre, la France a besoin de reconstruire son économie. Nous allons voir comment ce pays, à l'aide de diverses politiques économiques et événements, va mettre en place un climat favorable à la croissance économique. Nous verrons comment l'Etat a engagé une politique d'investissements publics en parallèle d'une politique extérieure visant à favoriser les manufactures. Et d'autre part, nous expliquerons comment des effets inopinés suite à l'apparition de protection sociale vont permettre de maintenir durablement cette croissance pendant une trentaine d'années

1.1. Facteurs politiques et économiques

Nous pouvons affirmer que, d'une part, cette croissance est due à une politique de « stop and go ». Cette dernière part du postulat que lorsqu'il y a une accélération de croissance, celle-ci est suivie par une inflation. Il est donc nécessaire d'agir en conséquence pour limiter cette inflation, qui peut s'avérer toxique pour l'économie si elle n'est pas maîtrisée.

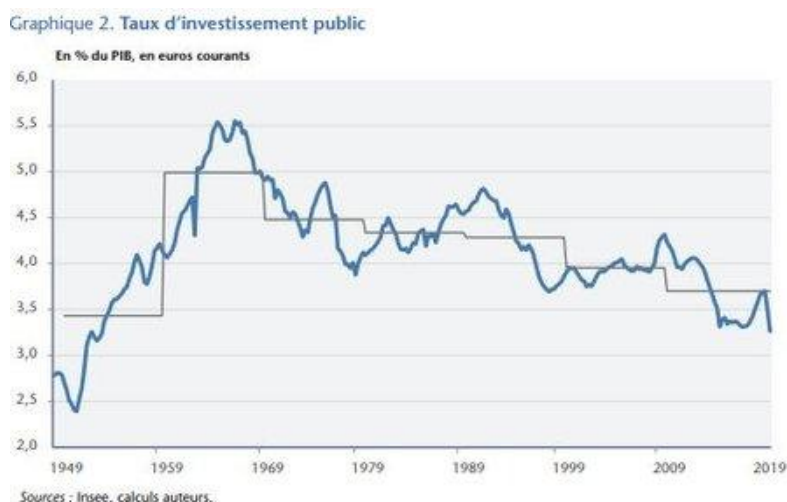
Nous pouvons segmenter cette période en quatre phases : - une première phase de redémarrage économique d'après-guerre (1945-1951); - une deuxième phase d'inflation (1951-1957); - une troisième phase de stabilisation des prix par le contrôle de l'inflation et un ralentissement de la croissance (1957-1963); - une quatrième phase de croissance à hauteur de 5 à 6% par an (1963-1970).

La première phase peut s'expliquer par le plan Marshall. Initié par les Etats-Unis, ce programme de reconstruction européenne a facilement pu se mettre en place en raison de leur niveau de croissance déjà avancé et stable par rapport au reste du monde. Outre les intérêts économiques et géopolitiques que représente ce plan dans le conflit opposant les Etats-Unis et l'URSS, cette aide a permis la reconstruction européenne lancée en 1947 par George Marshall. Les Etats-Unis ont ainsi débloqué 11 milliards de dollars de don et un prêt de 5,5 milliards de dollars pour le rétablissement de vingt-trois pays européens. La France est le deuxième pays à avoir reçu le plus d'aides (soit 20% de la somme dédiée à la reconstruction européenne).

D'après Pierre Grosser : « *Pour les Allemands de l'Ouest, il est clair et net que les Américains étaient des sauveurs [...] Du côté français, on n'allait pas non plus cracher sur l'aide américaine : c'est elle qui a permis de mener la planification et la modernisation de la France* ».

Ce financement états-unien a permis l'application du Plan Monnet afin de résoudre une situation de retard économique et de pénurie en France. Cela a pris la forme d'une modernisation des infrastructures, majoritairement dans le secteur primaire, tel que la sidérurgie, le machinisme agricole ou encore les transports. En 1946, Jean Monnet propose d'atteindre en 1948 le niveau de l'année 1929 puis en 1950 de dépasser la production maximale atteinte en 1929 à hauteur de 25%. Par la suite, l'expansion du secteur primaire ralentit pour laisser place au secteur secondaire, puis tertiaire dès les années 1970.

L'idée a été de développer l'économie à partir de nouveaux facteurs de productions financés par le plan Monnet, afin de rendre la France la plus autonome possible en équilibrant la balance commerciale. L'investissement public s'élève à hauteur de 5,5% du PIB français dans les années 60, soit deux fois plus que l'investissement public de nos jours.



La transition entre la phase d'inflation et de stabilisation se fait grâce au plan Pinay-Rueff en 1958. Cette politique économique va avoir pour objectif la maîtrise du taux élevé d'inflation (étant à 15,1% cette même année) mais aura pour conséquence de ralentir la croissance économique. En effet, ce plan consiste à diminuer les dépenses publiques, de créer le « nouveau franc », une nouvelle monnaie renforcée par rapport à l'« ancien franc » afin de contrer l'inflation.

Pour donner suite à ces nouvelles politiques, il y a également eu le plan de relance Debré et le plan de stabilisation dans cette décennie afin de poursuivre cette lutte contre les instabilités économiques qui menaçait la croissance.

1.2. Économie ouverte : la France et les autres pays européens

Notons qu'outre les aides états-uniennes, une coopération entre certains pays européens s'est mise en place. En effet, dans un contexte d'un continent européen ruiné, l'entraide entre les pays du continent a également joué un rôle primordial dans la reconstruction de la France avec notamment la naissance de la communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA).

La CECA a été créée en 1951 avec comme objectif de soutenir les industries sidérurgiques des pays adhérents, pour faciliter la modernisation en réduisant les coûts de production, tout en améliorant les conditions de vie des salariés.

Cette union sert également de premier pas vers l'interdépendance des pays européens dans l'optique de minimiser les conflits coûteux et contraires aux idées de reconstructions économiques. Notons également que par la suite il y a eu la communauté économique européenne (CEE), Euratom et bien d'autres.

1.3. Investissements et consommation

En 1956, Robert Solow explique, à travers son modèle, l'importance d'un résidu inexpliqué qui serait la différence entre la croissance et les estimations obtenus à partir des facteurs de production, c'est-à-dire la productivité globale des facteurs. En d'autres termes, Solow met en lumière la participation et l'importance du progrès technique dans la croissance économique.

Part d'implication des différentes sources de croissance pendant les Trente Glorieuses :

	États-Unis	Royaume-Uni	RFA	France
Taux de croissance annuel du revenu national	3,36	2,32	7,26	4,7
Résidu inexpliqué	22	39	21	32
Sources identifiées de la croissance				
1 – Quantité de facteurs utilisés dont :	43	36	35	18
• travail	18	15	16	2
• capital	25	21	19	16
2 – Qualité des facteurs dont :	57	64	65	82
• éducation	15	10	3	8
• progrès technique, efficacité, flexibilité	42	54	62	74

Nous pouvons donc affirmer que cette période de forte croissance est due en grande partie au développement technique. On peut qualifier de progrès technique tout ce qui touche à l'industrie pharmaceutique, à la démocratisation du plastique, aux transformations des systèmes

de production, à la réduction de l'espace-temps entre les régions, à la meilleure organisation du travail, à la naissance du marketing et à bien d'autres domaines.

D'après les données de "La croissance française" de J.J. Carré, nous remarquons qu'en début de période, la part d'investissement représente moins d'un cinquième du PIB français, jusqu'à arriver à un quart en 1969. Nous pouvons donc relever un effort important de l'investissement sur l'ensemble de cette période.

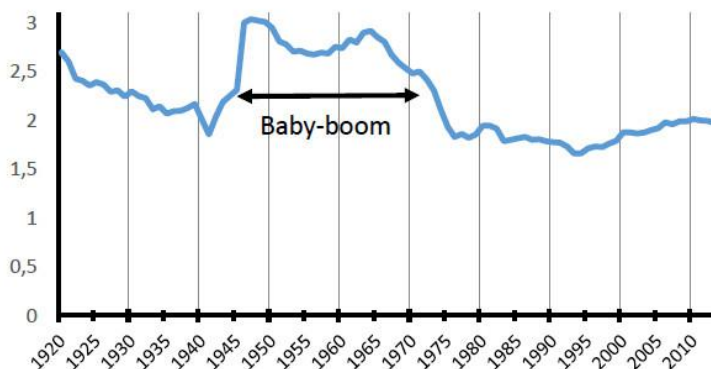
Pour donner suite à ce début de relance avec succès, on constate que le taux de chômage avoisine 1,5% lors du recensement de mai 1954. On remarque également un taux de croissance et un pouvoir d'achat croissant traduisant un niveau de confort élevé des agents économiques sur cette période. Une augmentation du pouvoir d'achat permettra une hausse de consommation avec la création d'une « société de consommation ». Ce phénomène va se retrouver amplifié via l'apparition de l'ère du marketing dès les années 1950, permettant ainsi une meilleure rencontre entre les offreurs et les demandeurs avec une facilité toujours plus importante. Les agents économiques vont donc indirectement réinjecter de la monnaie dans les secteurs privés, ce qui aura pour effet d'augmenter les investissements et l'employabilité.

L'existence de cette "société de consommation" témoigne donc du confort et du niveau de vie élevé des ménages.

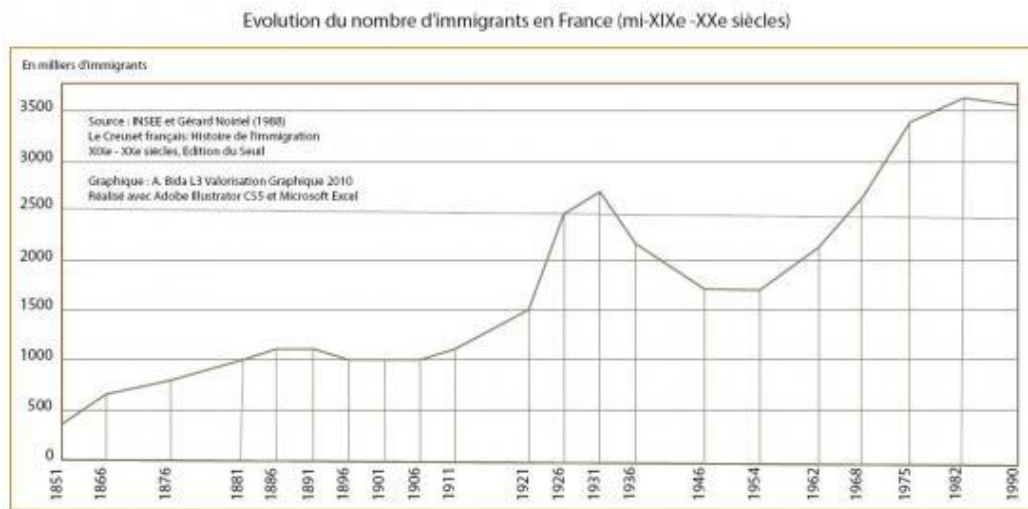
1.4. Croissance démographique

Il est intéressant d'observer qu'au lendemain de cette Seconde Guerre Mondiale, il eu un haut pic du taux de natalité en France. Ce phénomène peut s'expliquer par la hausse du niveau de vie. En effet, dans un contexte de quasi plein-emploi et d'apparition de protections sociales, la vie devient plus confortable pour les français permettant ainsi l'apparition d'un environnement propice au baby boom.

Evolution du taux de natalité entre 1920 et 2010 :



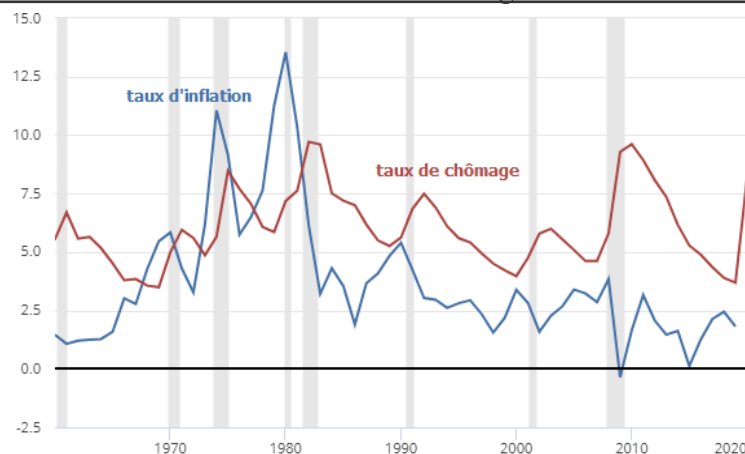
De plus, nous devons mettre en évidence l'apparition d'un flux migratoire provenant d'autres pays européens, permettant de répondre à une demande de main d'œuvre dans un contexte de reconstruction infrastructurelle.



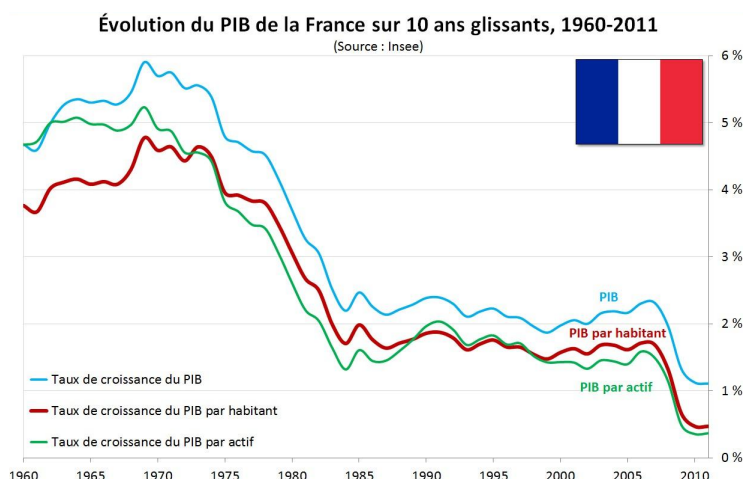
1.5. Fin des « trente glorieuses »

Pour donner suite à plusieurs années de croissance plus ou moins soutenue, nous arrivons à un certain point : celui des années 1970. Cette décennie est marquée par des chocs pétroliers. Le pétrole étant une ressource énergétique primaire essentielle à la production générale, cela engendre une hausse générale du prix des produits intermédiaires et finis. Ce phénomène de choc pétrolier est également doublé d'une baisse de l'activité (hausse du taux de chômage) menant ainsi la France, au même titre que les autres pays européens, à une période de "stagflation".

Evolution des taux d'inflation et de chômage de 1960 à 2020 :



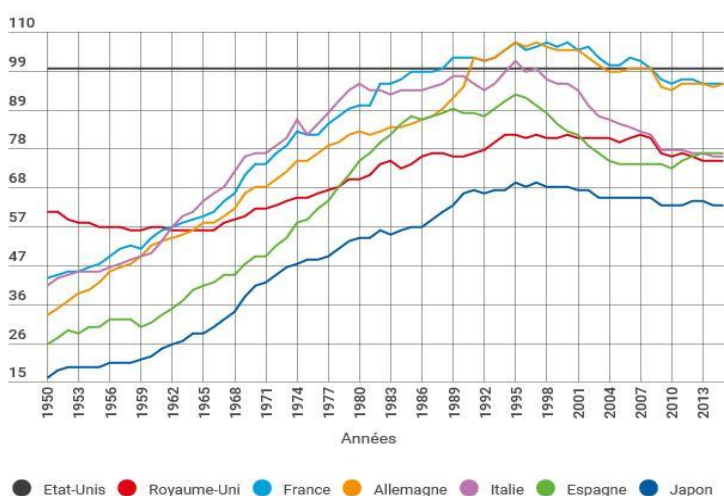
Pour répondre à notre question initiale sur les propriétés de cette croissance, nous devons rappeler que le PIB est un indicateur de production mais qu'il ne distingue pas les dépenses "défensives" de la réelle production. Du fait de la volonté de Jean Monnet d'atteindre un niveau de production ayant déjà été atteint antérieurement, nous pouvons donc bien discuter de rattrapage en ce sens.



En présence d'un facteur résiduel élevé, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un rattrapage technologique. En effet, ce facteur résiduel étant lié au progrès technologique représente près d'un tiers du PIB pendant les trente glorieuses. Au fur et à mesure que les années passent, la part du progrès technologique diminue, faisant ainsi ralentir la hausse du PIB.

Grâce à ces données montrant le besoin de développement et d'industrialisation d'une France ruinée en premier lieu, nous pouvons affirmer que nous ne pouvons pas considérer ce pays comme encore « développé » au début d'après-guerre. Ce n'est qu'en 1970 que la forte

Productivité horaire du travail 1950-2014



croissance économique arrive à son paroxysme, puisqu'en effet la croissance ralentit pour tendre à 1-2% par an, soit le même niveau de croissance que celui des Etats-Unis, pays développé avant la Seconde Guerre mondiale.

Par ailleurs, on peut lire sur le graphique ci-contre, que depuis 1950 la productivité du travail ne cesse d'augmenter jusqu'à elle aussi, converger au même niveau que celui des Etats-Unis.

II. Le cas Chinois de “rattrapage économique après son ouverture” : D’un grand pays en déclin à la deuxième plus grande économie du monde

Depuis le XVe siècle, le gouvernement chinois a mis en place une politique de fermeture du pays au monde extérieur, c’est pour cette raison que la Chine a raté la révolution industrielle et a subi une récession. A partir de cette période, la Chine a progressivement pris du retard technologique, et a été soumise à l’agression coloniale occidentale. Cela a conduit à la perte de richesse et a également limité le développement de l’économie chinoise dans les temps modernes. Mais depuis 1978, grâce à une nouvelle politique, l’économie chinoise connaît une reprise, s’est développée et est devenue la deuxième économie mondiale.

Nous verrons donc comment une politique d’ouverture a pu changer la situation en Chine et quels sont les facteurs politiques, économiques et démographiques qui ont conduit à la croissance explosive de l’économie chinoise.

Comment la Chine a-t-elle attiré et utilisé des investissements étrangers pour atteindre sa croissance ? Comment la Chine a-t-elle ajusté sa politique de fécondité pour profiter de son avantage de la population pour l’économie ? Que doit-on penser de la croissance économique chinois, est-ce un “miracle économique” ou plutôt un simple “rattrapage économique” ?

2.1. Facteurs politiques et économiques

Après la Seconde Guerre mondiale, la République populaire de Chine a été établie et elle a ainsi commencé sa construction socialiste. Dans un premier temps, afin de réaliser l’industrialisation, la Chine a développé un modèle d’économie planifiée pour concentrer toutes les ressources humaines et matérielles. Néanmoins, ce modèle de développement ignore la réglementation du marché posant ainsi de nombreux problèmes au développement de la Chine. Jusqu’en 1978, une mesure de réforme majeure avait été proposée par Deng Xiaoping. Suite à cette réforme, l’économie chinoise a connu des changements bouleversants. Ainsi cette politique de réforme et d’ouverture est devenue le plus grand tournant de l’économie chinoise.

Dans la conjoncture internationale, la nouvelle révolution scientifique et technologique pousse le monde à se développer à un rythme plus rapide. L’écart de la force économique et de la force scientifique et technologique entre la Chine et le niveau avancé international s’est creusé à cette époque. Le dirigeant chinois de l’époque, Deng Xiaoping, était conscient de la crise et pensait que si la Chine ne menait pas de réformes à ce moment-là, la modernisation et la construction socialiste échouerait. Ainsi, les réformes ont commencé à partir de 1978.

La première étape fût la mise en œuvre du système de responsabilité des contrats des ménages consistant à « diviser la terre en ménages et à assumer la responsabilité des profits et des pertes ». À partir de 1979, les fermiers sont autorisés à posséder leur propre production et à en vendre le surplus non destiné à l’État sur le marché.

En 1980, les autorités centrales ont approuvé la mise en œuvre de politiques spéciales et de mesures flexibles dans les activités économiques étrangères des provinces du Guangdong et du Fujian.

Après 1984, le gouvernement chinois a encore élargi son ouverture, les zones économiques spéciales ont été créées. 14 villes portuaires le long de la mer ont été ouvertes et des investissements étrangers ont été introduits pour accélérer le développement des ressources en main-d'œuvre de la Chine.

En 1992, la nouvelle politique autorise l'existence d'entreprises privées à une échelle plus grande qu'auparavant. Beaucoup de chinois commencent à faire leurs propres affaires. C'est aussi la raison pour laquelle la Chine a beaucoup d'entreprises dans le secteur du commerce électronique aujourd'hui, comme Alibaba Tencent.

En 2001, après 13 ans de négociations, la Chine obtient son entrée à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Cela permet d'accroître ses échanges commerciaux avec les autres pays. Les entreprises étrangères sont attirées par l'énorme marché chinois.

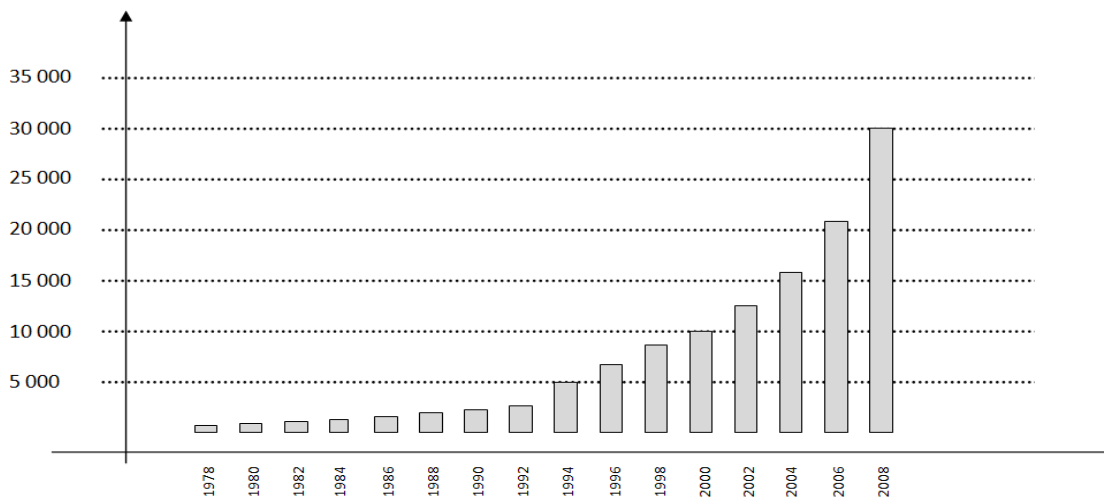
En 2013, le président Xi Jinping a effectué son projet « Nouvelles routes de la soie ». L'application du projet a permis d'aider des dizaines de pays à améliorer leurs infrastructures. Et en même temps, il a accentué l'approvisionnement des matières premières de la Chine et a également renforcé l'influence internationale de la Chine.

Aujourd'hui, la Chine est devenue la deuxième puissance économique mondiale, le premier pays industriel, le premier pays commercial en termes d'importation et le premier pays de la réserve de change (quatre "Big"). Au cours des 40 dernières années, selon le calcul de prix comparable, le produit intérieur de la Chine a une croissance annuelle moyenne d'environ 9,5%. En termes de dollars américains, le volume du commerce extérieur de la Chine a augmenté en moyenne de 14,5 % par an.

On peut voir qu'une série de mesures a libéré les forces productives chinoises, a conduit à la mise en place d'un système de marché socialiste à caractéristiques chinoises, et a amélioré la position et l'influence internationales de la Chine.

Implanté sur le marché mondial, ces mesures attirent et utilisent beaucoup de capitaux étrangers. Cette politique a surtout corrigé les erreurs du développement fermé en s'adaptant aux tendances actuelles de la mondialisation économique.

Document 2 « Le Produit Intérieur Brut de la Chine, 1978-2008 (Milliards de Yuans) »



SOURCE : *Annuaire statistique général de la Chine*, 2009, Pékin, République Populaire de Chine

n.b. : taux de change 1 yuan \approx 0.14 euro

2.2. Économie ouverte

De nos jours, l'économie ouverte est une caractéristique importante du développement économique mondial. L'économie ouverte joue un rôle important dans la promotion du développement économique et de la croissance dans un pays ou une région (*Grossman et Helpman, 1991; Lucas, 2009*). L'ouverture économique implique que l'économie nationale sera liée au marché mondial, permettant ainsi à la nation de participer à la division internationale du travail et de jouer sur les avantages comparatifs à l'échelle internationale. En effet, l'ouverture de la Chine permet d'utiliser pleinement les ressources du marché international et de jouer sur ses propres avantages. Nous étudierons les effets bénéfiques de la politique d'ouverture économique chinoise qu'a eu sur la balance commerciale, le commerce de transformation et l'impact de l'adhésion de la Chine à l'OMC.

Avant la réforme et l'ouverture, l'économie chinoise était dans une phase d'économie planifiée organisée de manière centralisée par l'État. Le commerce extérieur de la Chine est régi par le système national de monopole de la franchise. Ainsi la société n'a aucun droit d'autonomie, les agents économiques sont peu enthousiastes et le rôle du commerce extérieur est réduit à réapprovisionner les biens manquant à l'intérieur. On peut donc discuter de protectionnisme commercial conservateur, dans lequel, sous ce contexte d'allocation des ressources, manque de flexibilité.

Avant la réforme et l'ouverture, la Chine a adopté une stratégie de substitution des importations, fixant des droits d'importation élevés et d'autres obstacles aux produits étrangers. Depuis le 14e Congrès national du Parti communiste chinois en 1992, il est annoncé que la Chine établira une économie de marché socialiste, la Chine a commencé à réduire activement les droits de douane à l'importation.

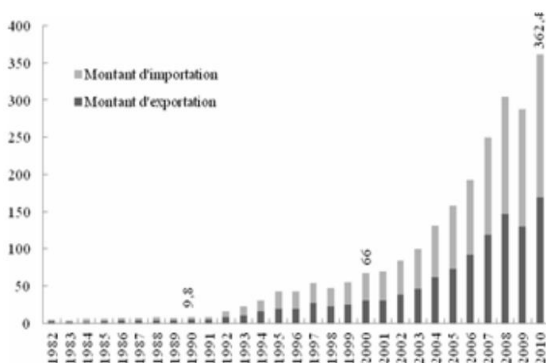
Au début de 1992, les droits d'importation moyens de la Chine restaient à 42%, ils avaient été ramenés à 35% au moment des négociations du Cycle d'Uruguay en 1994, puis au cours des trois années suivantes, les droits d'importation de la Chine ont été réduits de moitié et, en 1997, ces droits sont tombés à environ 17%.

La libéralisation du commerce, dont le contenu principal est la réduction des droits de douane, a accru l'ouverture de la Chine au commerce extérieur et a ainsi favorisé le développement économique. Cela est principalement dû à la libéralisation des échanges qui ont donné un coup de pouce significatif à la productivité des entreprises. Comme l'a dit le professeur Paul Krugman, lauréat du prix Nobel d'économie : « *La productivité n'est pas tout, mais elle est presque tout.* ».

Le commerce de transformation a joué un rôle important et positif dans l'exportation de la Chine au cours des quatre dernières décennies. En effet, le commerce de transformation a représenté plus de la moitié des exportations totales de la Chine depuis 1995. La plupart des industries engagées dans le commerce de transformation demande une forte quantité de main-d'œuvre, de sorte à ce que le commerce de transformation puisse créer un grand nombre d'emplois.

À l'heure actuelle, le nombre d'emplois dans les quatre principales industries de transformation de la Chine (appareils ménagers, jouets, vêtements, chaussures et chapeaux et produits en cuir) a atteint 16,2 millions. En outre, le commerce de transformation peut aider la Chine à s'intégrer davantage dans la division mondiale du travail pour construire une économie ouverte.

**Diagramme 3. L'import-export chinois des services
entre 1982 et 2010 (unité : en milliard USD)**



Source : statistiques du ministère chinois du Commerce.

Tableau 1. Structures des marchandises d'exportation chinoises entre 1980 et 2010

	1980		1990		2000		2010	
	Montant (en milliard USD)	Proportion (en %)	Montant (en milliard USD)	Proportion (en %)	Montant (en milliard USD)	Proportion (en %)	Montant (en milliard USD)	Proportion (en %)
Montant des marchandises d'exportation	18,12	100,0	62,09	100,0	249,21	100,0	1 577,75	100,0
Produits primaires	9,11	50,3	15,89	25,6	25,46	10,2	81,72	5,2
Produits finis industriels	9,01	49,7	46,18	74,4	223,75	89,8	1 496,22	94,8
- Produits chimiques et auxiliaires	1,12	6,2	3,73	6,0	12,1	4,9	87,59	5,6
- Produits manufacturés classés par matières premières	4	22,1	12,58	20,3	42,55	17,1	249,15	15,8
- Equipements mécaniques et matériels de transport	0,84	4,7	5,59	9,0	82,6	33,1	780,33	49,5
- Produits divers	2,84	15,7	12,69	20,4	86,28	34,6	377,68	23,9
- Autres marchandises non classées	0,21	1,2	11,63	18,7	0,22	0,1	1,47	0,1
Produits mécaniques et électriques*	1,39	7,7	11,09	17,9	105,31	42,3	933,43	59,2
Produits de hautes et nouvelles technologies*	—	—	—	—	37,04	14,9	492,41	31,2

* Note : Les produits mécaniques et électriques et les produits de hautes et nouvelles technologies comprennent des marchandises d'autres catégories.

Source : statistiques de la douane chinoise.

À l'heure actuelle, la Chine est devenue une « usine mondiale » bien méritée. C'est aussi la source de l'excédent commercial de la Chine puisqu'en effet, les deux tiers de l'excédent commercial proviennent également du commerce de transformation.

La Chine a demandé l'intégration à la GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) en 1986 qui deviendra par la suite l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Après 15 ans de négociations, elle a finalement rejoint l'OMC en 2001 et est devenue son 143e membre.

L'adhésion de la Chine à l'OMC a apporté d'énormes avantages à la Chine et au monde. D'une part, un grand nombre d'importations chinoises ont considérablement abaissé le niveau des prix des pays commerçants et favorisé l'augmentation des revenus réels. De plus, par rapport à des pays comme le Vietnam ou le Bangladesh, la Chine n'a plus d'avantage comparatif significatif dans les produits à forte intensité de main-d'œuvre, et certains marchés étrangers ont été progressivement remplacés. Cependant, à la suite de son adhésion à l'OMC, le commerce de la Chine avec de nombreux pays est devenu plus important. Grâce à l'expansion de l'échelle du marché, le coût fixe moyen des entreprises industrielles chinoises a été encore réduit et des profits plus importants ont été réalisés, renforçant ainsi le statut d'« usine mondiale » de la Chine.

2.3. Investissements étrangers et consommation

Depuis 1978, la Chine a libéralisé les échanges extérieurs de biens et services mais a encore limité le mouvement des capitaux. Après la réforme et l'ouverture, la politique de modernisation économique a attiré des capitaux étrangers dans l'industrie manufacturière chinoise, le gouvernement chinois a commencé à soutenir sélectivement ces flux de capitaux. Depuis l'accession de la Chine à l'OMC, ces investissements ont commencé à être plus largement autorisés et acceptés.

À cette époque, il y avait une énorme différence dans le développement des villes côtières orientales de la Chine et des villes intérieures occidentales, et 90% de ces différences étaient dues à l'utilisation de capitaux étrangers. Nous pouvons affirmer que cette utilisation est devenue un moteur majeur du développement de la Chine. La Chine a profité de la tendance à la mondialisation économique. Nous pouvons constater que l'attrait du capital étranger est également déterminé par son degré d'ouverture.

Les zones côtières orientales sont les premières régions en Chine qui utilisent les capitaux grâce à des attraits affectés par la conjoncture géopolitique due aux contacts commerciaux avec les étrangers mais également grâce à un soutien politique. Cela a causé une énorme différence de développement entre les différentes régions de la Chine. Au fur et à mesure que le processus de réforme et d'ouverture s'est approfondi, ainsi que des progrès de la technologie des transports et des réseaux, d'autres zones intérieures se sont progressivement ouvertes, le développement a alors commencé à s'équilibrer.

La croissance économique explosive de la Chine entre 1978 et 2007 était inextricablement liée à l'augmentation de la consommation des résidents. Depuis la réforme et l'ouverture de la Chine, il existe toujours une relation stable et à long terme entre les deux. La consommation a joué un rôle très important dans la promotion de la croissance, en particulier la consommation résidente qui représente une grande partie de la consommation totale, et est un moyen efficace de stimuler la croissance économique.

En Chine, le système économique avant 1978 était planifié, il y avait une grande limite des forces sociales productives car le revenu général du peuple chinois n'était pas élevé, et le revenu en nature représentait une proportion considérable. Beaucoup de personnes n'ont pas encore résolu le problème de la nourriture et des vêtements à cette époque-là.

Après la réforme et l'ouverture, le système économique planifié a été progressivement brisé, l'économie de marché socialiste a commencé à se développer, puis la variété des produits s'est diversifiée, la quantité et la qualité ont été nettement améliorées. Et peu à peu la longue période de pénurie a été déclarée finie.

Le taux de contribution de la dépense de consommation résidente à la croissance du PIB est passé de 38,3 % en 1978 à 58,8 % en 2017. La consommation intérieure est devenue le premier moteur dans la croissance économique. On peut voir que la mise en place d'un système

de marché complet et l'amélioration de l'environnement de consommation ont joué un rôle important dans le saut de l'économie chinoise. Des choix de consommation riches et de bons environnements de marché ont promu l'émergence de la "société de consommation". Cela est aussi devenu un facteur clé des cycles de développement économique.

En résumé, le développement vigoureux d'une économie nécessite un soutien à l'investissement et à la consommation, ils constituent le pouvoir essentiel de stimuler la vitalité du marché, de promouvoir le cycle économique et le cycle du développement constant.

2.4. Evolution démographique et les politiques de fécondité

En 1978, la population chinoise est passée à 960 millions, soit une augmentation de 420 millions en 29 ans par rapport au début de la fondation de la République populaire de Chine. Dans les années 1970, chaque famille avait en moyenne six enfants. La croissance rapide de la population a exercé une forte pression sur le développement économique et social.

Puis, la Chine a commencé à mettre en œuvre une politique de fécondité planifiée. Les niveaux de fécondité chinois sont en baisse. Le taux de natalité est passé de 18,3% en 1978 à 12,1% en 2007, soit une baisse annuelle moyenne de 0,2 points. Cela mène à une transformation du modèle traditionnel de « naissances élevées, faibles décès et forte croissance naturelle » à un nouveau modèle de « faibles naissances, faibles décès et faible croissance naturelle ». Grâce à ce nouveau modèle, la Chine a pris moins de 30 ans pour obtenir des résultats concluants, tandis que les pays développés prennent généralement des centaines d'années pour atteindre cet objectif..

Le déclin de la croissance démographique a également considérablement réduit le nombre de travailleurs chaque année sur le marché du travail chinois. Le problème de la population chinoise est progressivement passé d'une base excessive à une structure de population. Il s'agit du déséquilibre global dans le rapport hommes-femmes qui entraîne une baisse du taux de nuptialité et une augmentation du taux de divorce. La proportion et le nombre absolu de personnes âgées ont augmenté très rapidement, dépassant de loin les attentes de l'époque.

Fin 2015, afin de promouvoir le développement équilibré de la population et d'améliorer la stratégie de développement de la population, le Parti communiste chinois a pleinement mis en œuvre la politique selon laquelle un couple peut avoir deux enfants. Cette politique a effectivement atténué la pénurie de ressources en main-d'œuvre, retardé la tendance au vieillissement de la population, et son effet d'attraction sur l'économie chinoise ne peut être ignoré, ce qui aura un impact direct sur les industries connexes telles que l'alimentation, les

jouets, les soins médicaux maternels et infantiles, etc. La transformation de la politique démographique s'est adaptée à la tendance du développement économique et a une grande importance positive pour le développement durable et stable de l'économie chinoise.

On peut voir que les faibles coûts de main-d'œuvre, la baisse des taux de dépendance et la hausse des taux d'épargne ont fourni à la Chine des opportunités de rattrapage et ont eu un impact positif sur la croissance économique. Dans le même temps, les investisseurs seront plus disposés à investir. Ainsi nous retrouvons donc bien le rôle du « dividende démographique » dans le développement économique et pouvons affirmer que L'évolution de la politique de fécondité chinoise joue un rôle important sur la main-d'œuvre, et par conséquent, sur le développement économique.

2.5. Ralentissement et restriction du développement économique

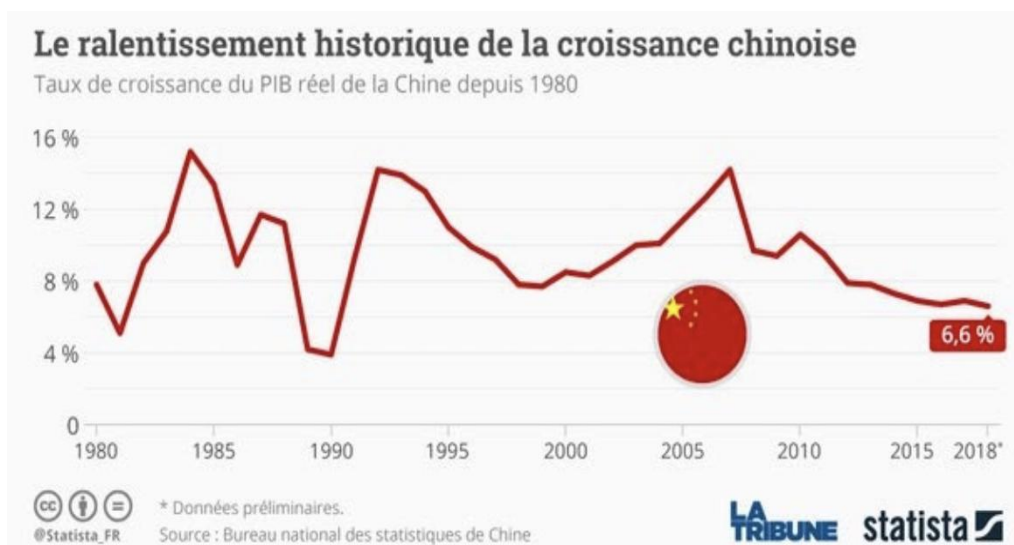
La reprise économique et la croissance de la Chine sont indissociables de l'environnement général du marché mondial. En raison de l'intégration rationnelle et de l'utilisation de la tendance de développement de la mondialisation économique, la croissance économique de la Chine a explosé au cours des quatre dernières décennies. Mais, de même, son économie sera limitée et affectée par le marché mondial et la mondialisation économique.

À l'heure actuelle, la tendance de la croissance économique de la Chine a subi des changements majeurs et le taux de croissance économique a considérablement diminué.

Le taux de croissance économique moyen en 2008-2011 était inférieur de 0,9 point de pourcentage à celui de 2000-2007 et de 0,38 point de pourcentage à la moyenne à long terme depuis la réforme et l'ouverture (1978-2011).

Au deuxième trimestre de 2012, le taux de croissance économique a poursuivi sa tendance à la baisse, l'économie progressant de 7,6 % en glissement annuel, bien en deçà du taux de croissance trimestriel moyen de 2,3 points de pourcentage depuis 2000.

Dans les années qui ont suivi, le taux de croissance annuel moyen du PIB a diminué régulièrement, tombant à 2,3 % dans le contexte de la pandémie de 2020.



Les principales raisons du ralentissement de la croissance économique de la Chine sont les suivantes :

1. Le taux de croissance des exportations ralentit en raison des progrès technologiques mondiaux et des profondes difficultés d'endettement des pays développés.
2. Le taux de croissance de l'investissement intérieur et étranger en raison de la poursuite de la promotion de l'espace d'industrialisation est considérablement réduit, l'efficacité de l'investissement s'est détériorée
3. L'avantage précédent à faible coût disparaîtra avec l'accélération du vieillissement de la population et la réduction importante de la capacité de charge des ressources et de l'environnement.

Pour résumer, le développement économique de la Chine n'est pas un « miracle économique », et à en juger par sa tendance au ralentissement économique, la croissance économique n'est pas un processus ascendant sans fin, et les fluctuations économiques ont toujours existé dans l'économie. La raison pour laquelle la Chine a été en mesure de rattraper le fossé économique avec les pays développés en seulement quelques décennies est que la Chine a continuellement ajustée ses politiques de commerce extérieur, d'investissement et de population pour s'adapter aux changements du développement social et de la situation politique et économique internationale en fonction de ses propres conditions nationales.

Conclusion :

Comme nous l'avons vu précédemment, les croissances observées en Chine et en France sont essentiellement liées aux progrès techniques et aux innovations matérielles et conceptuelles. Nous pouvons donc bien parler de rattrapage économique.

Plusieurs facteurs tels que les politiques et accords économiques, le renforcement des protections sociales ou encore la hausse de la main d'œuvre ont conduit à la mise en place d'un terrain favorable, non négligeable, à ces rattrapages tant dans le cas français que chinois.

Dans le cas français, la période de forte croissance s'est achevée après avoir atteint un certain niveau technologique et de productivité, correspondant à celui des autres pays développés, avec un taux de croissance avoisinant les 1-2% par an. Le taux de croissance chinois, quant à lui, diminue d'années en années et tend lui aussi à se rapprocher de ce même taux.

Bien que le rattrapage chinois se produise après le rattrapage français, nous pouvons remarquer un schéma similaire par rapport aux facteurs responsables de cette croissance, en soulignant le fait qu'il s'agit non pas d'un miracle économique créant une croissance exponentielle infinie, mais bel et bien d'un rattrapage économique transitoire.

A partir de cela, ne pourrions-nous pas imaginer un nouveau rattrapage économique dans notre contexte d'instabilités économiques, avec une inflation faisant suite à une pandémie mondiale qui, elle-même, précède un potentiel nouveau conflit à échelle planétaire ?

Bibliographie :

Y. Boquet, « la démographie chinoise en mutation », <https://journals.openedition.org/eps/3869>

G. Bossuat : *L'Europe occidentale à l'heure américaine (Plan Marshall et unité européenne). 1944-1952* : Complexe. Bruxelles. 1992.

J.J. Carré P. Dubois E. Malinvaud : "La croissance française" <http://sites.estvideo.net/ecoprepa/Fiches%20de%20lecture/CroissanceFrancaise.pdf>

Y. CHEN, Yimin Yao, « Les causes, les défis et les contre-mesures du ralentissement économique de la Chine »

Gouvernement : https://travail-emploi.gouv.fr/publications/Revue_Travail-et-Emploi/pdf/9_2149.pdf

É. Heyer, « L'ampleur du ralentissement chinois et son impact sur les grands pays développés », dans Revue de l'OFCE 2015/8 (N° 144), <https://www.cairn.info/revue-de-l-ofce-2015-8-page-205.htm>

Insee: "Taux d'Épargne des ménages": <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2830268#graphique-figure1>

M. Jeannin : "Que doit l'Europe au plan Marshall ? " <https://www.geo.fr/histoire/que-doit-leurope-au-plan-marshall-201490>

La Tribune, <https://www.latribune.fr/economie/international/la-croissance-du-pib-de-la-chine-au-plus-bas-depuis-1990-804596.html?amp=1>

F. Lemoine, économiste senior, Cepii, « les investissements internationaux de la Chine : Stratégie ou pragmatisme ? », <https://www.aef.asso.fr/publications/revue-d-economie-financiere/102-finance-chinoise/27-les-investissements-internationaux-de-la-chine-strategie-ou-pragmatisme>

J. Monnet : "Plan de Modernisation et d'équipement"

J. Monnet : "Les États-Unis d'Europe ont commencé: La Communauté européenne du charbon et de l'acier"

Persee "Le chômage en France lors du recensement de mai 1954" https://www.persee.fr/doc/estat_0423-5681_1955_num_10_10_9013

J-L. Pin. Ouverture et croissance interne en Chine depuis 1978. In: Revue d'études comparatives Est-Ouest, vol. 19, 1988, n°2. <https://doi.org/10.3406/receo.1988.1358>

C. Pluyette, « Chine : 40 ans de changements économiques en 5 dates clés », <https://lefigaro.fr/international/2018/12/18/01003-20181218ARTFIG00252-chine-40-ans-de-changements-economiques-en-5-dates-cles.php>.

G. Sempé : "Le résidu de Solow et la fonction de production agrégée (Fiche concept)"

G-H. Soutou: "Le Plan Marshall : un recalibrage politico-stratégique" <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2017-9-page-5.htm>

N. Talbot, « La migration interne en Chine » Dans MIGRATION SOCIÉTÉ 2013 /5 (N°149), <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2013-5-page-89.htm>

Feng XU, Keqin JIN, Journal de l'université de commerce et d'industrie de Beijing (édition sciences sociales), 24 volumes 2 numéros

Hao XU, 40 ans de réforme et d'ouverture « la consommation est devenue la première force motrice de la croissance économique de la Chine », Guangming Daily

French.China.cn, http://french.china.org.cn/node_7001962/content_24361001.htm

Annuaire statistique générale de la Chine, 2009, Pékin, République populaire de Chine, Statistiques du ministère chinois du Commerce et Statistique de la douane chinoise.